

Crise, croissance et enjeux économiques

20 janvier 2011



Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

Réactions à la Conférence de Jean-Hervé LORENZI du 17 janvier 2011

L'analyse de Jean-Hervé LORENZI était lucide, même si dans les propos tenus, certains ont pu discerner un dédouanement un peu rapide de l'implication du système bancaire dans la crise que nous subissons.

Mises à part les bulles spéculatives comme l'immobilier, il est vrai que l'accélérateur de cette crise puise ses sources dans un contexte de mondialisation dont les transferts de manufacture et de technologie se sont fait au détriment des pays occidentaux, industrialisés.

Je n'ai guère trouvé dans cet exposé matière à être optimiste pour les années à venir.

Il est inquiétant de constater que les économistes connaissent parfaitement les mécanismes qui régissent l'économie mondiale, qu'ils sont capables d'expliquer ce qui a contribué au développement de la crise du système bancaire, mais qu'aucun d'entre eux n'a su anticiper et alerter les décideurs sur la catastrophe qui se préparait.

Pire, les grandes banques n'ont pas changé de comportement et d'après Jean-Hervé LORENZI, nous pouvons nous attendre à une nouvelle crise majeure.

L'enseignement principal que nous pouvons tirer de cette audition pour alimenter notre réflexion sur les territoires, réside dans la certitude qu'il est impératif, face aux transferts, de booster l'innovation en donnant plus de moyens à la recherche et en développant les interfaces recherche / industrie.

Les territoires qui sauront développer ces pôles d'innovations seront les mieux armés pour affronter la décennie à venir et redonner un peu d'espoir à notre jeunesse.